

L'opinion publique en Europe (1600-1800)

Préface de Lucien Bély – 979-10-231-2214-5





La question de l'opinion publique est un thème fondamental dans les sciences humaines, comme elle se pose dans la vie de nos démocraties. Cette notion, à la fois vague et essentielle, a une histoire. Quand et comment une société dans son ensemble pouvait-elle exprimer ses jugements ?

Des historiens interrogent la généalogie de cette notion en s'intéressant aux Temps modernes, avant la métamorphose de la Révolution. En effet, dans la plupart des pays européens et surtout en France, les systèmes politiques se méfiaient de l'opinion publique. De nombreux exemples vivants, une réflexion multiforme, des découvertes surprenantes : ce livre approfondit un thème important pour tout amateur d'histoire et pour tout citoyen.

Couverture :

William Hogarth, « The Politician », gravure, collection privée
© La Collection/Interfolio

ISBN 978-2-64050-737-6



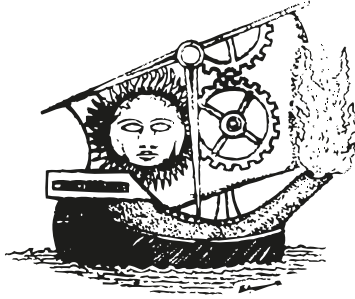
9 782840 507376

SODIS
F139-445

12 €



L'OPINION PUBLIQUE EN EUROPE



Bulletin de l'Association des historiens modernistes
des universités françaises
dirigé par Lucien Bély

L'opinion publique en Europe

(1600-1800)

Préface de Lucien Bély



Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2011
© Sorbonne Université Presses, 2022

ISBN : 978-2-84050-737-6
PDF complet – 979-10-231-2213-8

TIRÉS À PART EN PDF :

- Préface de Lucien Bély – 979-10-231-2214-5**
Introduction de Daniel Roche – 979-10-231-2215-2
I Cédric Michon – 979-10-231-2216-9
I Sandro Landi – 979-10-231-2217-6
II Hélène Duccini – 979-10-231-2218-3
II Alain Hugon – 979-10-231-2219-0
III Jean-François Dunyach – 979-10-231-2220-6
III Lucien Bély – 979-10-231-2221-3

Composition Emmanuel Marc DUBOIS
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris
tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

PRÉFACE

Lucien Bély

L'opinion publique ne se laisse pas facilement apprivoiser par l'historien. Le regard contemporain lui donne une réalité évidente tout en l'enveloppant de soupçon, car cette notion vague évoque aussi toutes les manipulations possibles. Pourtant, dans les démocraties, l'opinion publique peut aujourd'hui s'exprimer et presque se mesurer au travers des élections ou des référendums, et la technique des sondages permet en permanence d'en approcher les évolutions au fil du temps.

Même si les sociétés anciennes ne s'interrogent pas encore sur la notion d'opinion publique, elles entretiennent la conscience d'un « public » qui observe et juge l'action des autorités politiques. Nombre d'auteurs insistent aussi sur le poids de l'opinion, sur ses engouements brutaux et ses variations imprévisibles. La tradition antique et médiévale célébrait la discussion dans un cadre limité, parmi les élites sociales, pour permettre l'expression des différents intérêts et des idées multiples et pour obtenir un choix, chacun « opinant » en donnant son avis, à son tour. Selon les différents systèmes politiques, cette liberté se conserve vaille que vaille. Les Temps modernes voient la survie de républiques, souvent à l'échelle d'une ville, mais le modèle monarchique tend ailleurs à prévaloir. Il maintient parfois une forme de dialogue grâce à des diètes ou des États, mais l'évolution générale aboutit, dans de nombreux pays, à l'affirmation d'une autorité souveraine qui exige l'obéissance sans discussion des sujets. Même dans ce contexte de censure et de contrainte, la conception de l'opinion conserve des aspects paradoxaux et ambigus. D'un côté, la méfiance se fait naturelle face à l'hydre dangereuse de l'opinion qui favorise le désordre, la révolte et la révolution, mais, d'un autre côté, le prince cherche le soutien de ses sujets en obtenant leur adhésion à ses

projets, surtout si ces derniers exigent un financement et des efforts. Il rêve donc de se rendre favorable l'opinion.

L'Association des historiens modernistes des Universités françaises a pour vocation d'évoquer des thèmes difficiles et féconds. L'opinion publique fait, je crois, partie de ceux-là. Elle amène naturellement à regarder vers les études pionnières menées dans d'autres champs des sciences humaines et sociales, et elle permet donc de jeter des passerelles entre plusieurs champs disciplinaires. Une telle confrontation favorise ainsi le dialogue interdisciplinaire. Les études livrées ici offrent aussi des approches très diverses qui éclairent de lumières différentes une réalité ondoyante et changeante.

TABLE DES MATIÈRES

Préface	
Lucien Bély	7
L'opinion publique a-t-elle une histoire ?	
Daniel Roche	9

PREMIÈRE PARTIE L'OPINION PUBLIQUE À LA RENAISSANCE

Du bon usage de l'anachronisme en histoire :	
l'opinion publique à la Renaissance	
Cédric Michon	39
Le statut de l'opinion dans le discours politique italien au XVI ^e siècle	
Sandro Landi	69

DEUXIÈME PARTIE LES COMBATS DE L'OPINION PUBLIQUE AU XVII^e SIÈCLE

L'opinion publique sous Louis XIII	
Hélène Duccini	89
La bataille de l'opinion publique. La monarchie hispanique face à la révolution napolitaine (milieu XVII ^e siècle)	
Alain Hugon	119

TROISIÈME PARTIE
L'OPINION PUBLIQUE : APPROCHE
HISTORIOGRAPHIQUE ET INTERNATIONALE

Opinion publique et politique en Grande-Bretagne au XVIII ^e siècle. Petit parcours historiographique d'une notion Jean-François Dunyach.....	145
Peut-on parler d'une opinion publique internationale à l'époque moderne ? Lucien Bély	161
Table des matières	183